

## ● LITTERATURE

### **La course à pied**

*Achille, héros de la mythologie grecque, organise de grandes manifestations pour les funérailles de son ami Patrocle. Après les sacrifices d'animaux, voici les épreuves sportives.*

Achille présente les prix pour la course de vitesse. D'abord une coupe en argent habilement façonnée. Elle contient six mesures mais par sa beauté elle l'emporte sur toutes les autres au monde. Cette coupe ira à celui qui se montrera le plus rapide. Comme second prix, une pièce d'or d'un demi-talent et il demande aux Argiens quels sont ceux qui veulent tenter l'épreuve.

Aussitôt, le rapide Ajax, fils d'Oïlée, se lève. L'ingénieux Ulysse se présente aussi et Antiloque, fils de Nestor, qui dépasse à la course tous les jeunes gens. Ils se mettent en ligne. Achille leur indique le but. Dès le départ, le fils d'Oïlée précipite l'allure. Le divin Ulysse bondit derrière lui et le suit de près. Ses pieds viennent frapper les traces des pas d'Ajax avant que la poussière les recouvre. Courant toujours à vive allure, il répand son haleine sur la tête d'Ajax. Tous les Achéens l'encouragent par leurs cris.

Les deux rivaux n'ont plus qu'un court espace à franchir quand Ulysse implore dans son cœur la déesse Pallas Athéna : « Entends-moi, déesse, et viens au secours de mes pieds. » Pallas Athéna entend sa prière. Elle assouplit ses jambes et ses bras. Au moment où ils vont atteindre le prix, Ajax, dont la déesse a décidé la chute, glisse juste à l'endroit où s'étale la bouse des bœufs sacrifiés en l'honneur de Patrocle. Sa bouche et ses narines s'emplissent de bouse alors qu'Ulysse, le divin et endurant Ulysse, se saisit de la coupe. Ajax prend le bœuf. Le tenant par la corne et crachant la bouse, il dit aux Argiens : « Ah ! comme elle a su faire trébucher mes pieds, la déesse qui veille sur Ulysse ainsi qu'une mère, et lui porte secours. »

D'après HOMERE

## ● POESIE

### **Les coureurs de relais**

Tous quatre lancés comme une seule arme,  
Comme une seule bête, comme une seule barque,  
Le plus grand à la poupe  
Et le plus petit qui est en avant,  
Et moi engrené au milieu,  
Moi organe de ce corps vivant,  
Et tous portant les mêmes couleurs,  
Et tous marqués de la même marque,  
Et tellement dans le couloir l'un de l'autre  
Que nous sommes trois qui ne sentons pas le vent,  
Nous entrons à petites foulées piaffantes  
En nous tenant par les épaules,  
Quatre et nous sommes seuls.  
La parfaite solidarité.  
Un grand accord humain,  
Si juste qu'il donne envie de chanter...

Henry de MONTHERLANT